

A close-up photograph of a rabbit's face, showing its large ears and blue eye, set against a solid orange background.

Sinfonietta de Lausanne

Moritz Roelcke, clarinette  
David Reiland, direction

Jeudi 21.01.2021

# Rousseau Schnittke Mozart Haydn

Salle Paderewski  
Lausanne, 20h

**Franz Joseph  
Haydn  
1732—1809**  
**L'isola disabitata,  
Ouverture**

Hob.Ia:13

**8'**

À partir des années 1760, Joseph Haydn achève ses premiers opéras, des pièces destinées à la cour du prince Esterházy au service duquel il se trouve alors. L'intérêt grandissant du monarque pour ce genre musical explique la dizaine d'ouvrages qui verront le jour dans ce cadre jusqu'en 1783, moment où la renommée internationale du compositeur l'éloignera progressivement de son employeur. Créeé le 6 décembre 1779 au château d'Esterház sur un livret de Pietro Metastasio, *L'isola disabitata* est une «*azione teatrale*», c'est-à-dire un *opera seria* de dimensions réduites, qui raconte les aventures de deux soeurs naufragées sur une île déserte. L'ouverture en sol mineur présente une écriture riche en contrastes, avec de soudains changements d'atmosphère et de tempos, autant d'aspects qui la rendent digne des symphonies que Haydn livre à la même époque.

C'est en 1784 que Wolfgang Amadeus Mozart rencontre Anton Stadler, clarinettiste de renom pour lequel il écrit ces chefs-d'œuvre tardifs que sont le *Quintette en la majeur*, K. 581 et le *Concerto en la majeur*, K. 622, deux partitions datées respectivement de 1789 et 1791. Virtuose de la clarinette, Stadler contribue aussi au développement technique de l'instrument dont il étend la tessiture dans le grave, participant à la création de la clarinette de basset (à ne pas confondre avec le cor de basset). C'est pour cet instrument, dont l'histoire se perd à la mort de son créateur, que Mozart écrit les ouvrages mentionnés plus haut et aujourd'hui couramment joués sur une clarinette moderne. Stadler était admiré pour son jeu tant virtuose qu'expressif, ainsi que pour sa facilité à passer du registre grave à l'aigu et inversement, des capacités que Mozart exploite pleinement tout au long de son œuvre. Figurant parmi ses ultimes contributions, le *Concerto pour clarinette* s'impose également comme le testament de l'affinité sans pareille que le compositeur entretient avec la voix humaine, dont le caractère chantant de la clarinette est souvent si proche.

**Wolfgang  
Amadeus Mozart  
1756—1791**  
**Concerto  
pour clarinette  
et orchestre**

en la majeur, K. 622

1. Allegro
2. Adagio
3. Rondo – Allegro

**26'**

**Entracte**  
(pas de bar)

**15'**

## **Alfred Schnittke 1934—1998**

### **Moz-Art à la Haydn**

jeu en musique pour deux violons, deux petits orchestres à cordes, contrebasse et chef d'orchestre, d'après des fragments de Mozart (K. 416d)

12'

En 1783, Mozart rédige la musique d'une pantomime pour le carnaval (K. 416d), partition dont on ne conserve que quelques esquisses et fragments. Deux siècles plus tard, Alfred Schnittke s'empare de ces feuillets pour en faire la matière de *Moz-Art à la Haydn*. Sous-titrée « jeu sur la musique », la pièce est écrite pour deux violons solistes, deux petits ensembles de cordes et contrebasse. Elle s'ouvre dans la pénombre, avec les musiciens improvisant; quand la lumière s'allume, le chef met tout le monde ensemble. Débute alors un voyage étonnant, où les esquisses de Mozart sont tantôt traitées avec un respect historisant, tantôt transformées dans un langage contemporain. Lorsque la lumière commence à diminuer, les interprètes quittent progressivement la scène, comme cela se passe déjà dans la *Symphonie n°45 «Les adieux»* de Haydn.

*Moz-Art à la Haydn* n'est pas une fantaisie de circonstance, mais le témoin d'une orientation stylistique majeure de Schnittke. Vers la fin des années 1960, ce dernier se tourne en effet vers le polystylisme, juxtaposant de manière parfois volontairement chaotique les éléments les plus disparates, allant de la polyphonie modale du Moyen Âge jusqu'au jazz. Au-delà de l'humour et de la parodie souvent bien présents, le but est aussi de mélanger styles savant et populaire, ainsi que de poser un regard distancié sur l'histoire, la création et l'interprétation musicales.

Le Théâtre des Arts de Paris assure en avril 1913 une création à l'intrigue étonnante: *Le Festin de l'araignée* d'Albert Roussel. Inspiré des *Souvenirs entomologiques* du poète et naturaliste Jean-Henri Fabre, ce ballet-pantomime raconte la journée d'une araignée qui finit par se faire manger par une mante religieuse. Vers, papillon et éphémère sont les autres locataires du jardin où se déroule l'action. Le succès du spectacle encourage le compositeur à en extraire une suite de concert. Le style de Roussel se révèle ici très proche de celui de Maurice Ravel: avec un orchestre de taille modeste, le monde miniature des insectes se voit évoqué dans une précision et une poésie infinies, au moyen de sonorités aussi délicates qu'un battement d'ailes. Le décor nocturneposé dans le «Prélude» ou encore «l'Éclosion et danse de l'éphémère», avec son mélange de violon solo, de harpe et de célesta, sont parmi les moments les plus magiques de cette partition où Roussel manie à la perfection les alliages des timbres. | Yaël Hêche [www.communiquerlamusique.ch](http://www.communiquerlamusique.ch)

## **Albert Roussel 1869—1937**

### **Le Festin de l'araignée, op. 17**

Fragments symphoniques (suite)

1. Prélude
2. Entrée des fourmis
3. Danse du papillon
4. Éclosion et danse de l'éphémère
5. Funérailles de l'éphémère
6. La Nuit tombe sur le jardin solitaire

16'

**Moritz Roelcke**  
clarinette

**David Reiland**  
direction



Moritz Roelcke décroche son diplôme de soliste auprès du clarinettiste Pascal Moraguès à la Haute École de Musique de Lausanne. En 2016, il obtient son master en performance avec mention auprès de Fabio Di Càsola, à la Haute École des Arts de Zürich. Des concerts de solo et de musique de chambre l'amènent régulièrement à se rendre au Suntory Hall de Tokyo, au Museo Nacional de Arte de Mexico, à Montréal, Manchester, Riga, Séoul ou au KKL de Lucerne. Il travaille avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, le Royal Philharmonic Orchestra de Liverpool, le Chaarts Ensemble de Boswil ou bien encore l'Opéra de Zurich. Parmi ses partenaires, citons les quatuors Carmina et Belenus, l'Ensemble Paul Klee, le pianiste Teo Gheorghiu, le violoncelliste Maximilian Hornung, l'altiste Nils Mönkemeyer, le clarinettiste Wolfgang Meyer et le bassoniste Matthias Rácz. Moritz Roelcke est membre du Klezmergruppe Cheibe Balagan de Zurich et forme, avec le guitariste Pascal Ammann, le duo Klezmorim. | [www.moritzroelcke.ch](http://www.moritzroelcke.ch)



Ville de Lausanne



CANTON DE  
vaud

